



RENAULT

GUYANCOURT – AUBEVOYE

1 AVENUE DU GOLF 78288 GUYANCOURT CEDEX
API : FR TCR LOG 0 23

TCR : ☎ 01 76 83 22 93 📠 06 82 55 83 16 📠 01 76 89 12 36
CTA : ☎ 01 76 87 63 09 📠 06 04 18 63 89 📠 01 76 89 02 35
sud.guyancourt@renault.com sud.aubevoye@renault.com
sud.tcr@orange.fr renault@solidaires.org
www.sudrenault.org



Tract N°7 Février 2013

PREMIERE MONDIALE : RENAULT est la seule entreprise qui sanctionne ses salariés alors qu'elle affiche des bénéfices !

Carlos Ghosn le 14/02 : « **En dépit de l'environnement difficile en Europe, le groupe Renault conforte une situation financière saine qui lui permet de poursuivre sa stratégie de croissance au niveau mondial et d'obtenir un résultat net positif de 1 735 millions d'euros.**

Le Free cash-flow opérationnel positif de l'Automobile est de 597 millions d'euros.

Le désendettement du Groupe est achevé avec une position nette de liquidité de 1 492 millions d'euros (contre un endettement net de 299 millions d'euros au 31 décembre 2011)... »

Voilà pour les résultats. Au regard des 5 milliards de pertes de PSA, on serait tenté de dire que RENAULT tire extraordinairement bien son épingle du jeu dans une conjoncture que la direction elle-même n'a pas hésité à noircir.

Extraordinaire à plusieurs titres : ces très bons résultats sont obtenus avec une gamme RENAULT vieillissante, un Espace qui s'éternise et un haut de gamme quasi absent. Ils le sont aussi avec des usines débordant de jours non travaillés pendant que les clients attendent des mois leur commande, avec des salariés trimbalés entre les sites et des effectifs fondus de 15% en 4 ans au niveau du Groupe, avec un manque d'investissement en France qui aurait pourtant permis d'accentuer la pénétration de certains modèles à succès comme le DUSTER...

Avec ces très bons résultats, fruit des efforts de toutes et tous, la récompense tourne pourtant à la punition : **7500 suppressions de postes, gel des salaires jusqu'en 2016, casse des 35h... Qu'est-ce que ça aurait été si les comptes avaient été dans le rouge !**

Dans ces conditions, on voit mal des syndicats signer un accord de compétitivité, surtout sans avoir consulté le personnel !

CARLOS GHOSN :

L'ascension dans le chantage !

Non content d'exercer une pression inadmissible sur les salariés, alors que le soit disant manque de compétitivité de l'entreprise est globalement le fruit de sa stratégie d'épicerie, Carlos Ghosn ajoute une louche de cynisme et de provocation !

« Compte tenu des efforts demandés aux salariés, j'ai proposé au conseil d'administration de reporter le versement de 30 % de ma part variable de l'année 2012 à fin 2016. »

Mais il s'empresse de conditionner ce paiement à l'exécution de tous les engagements pris par Renault dans le cadre de l'accord de compétitivité et à la première des conditions : que cet accord soit signé, bien sûr !

430 000 € de part variable ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan de ses rémunérations alors qu'ils représentent des décennies de travail pour la majorité des salariés RENAULT. Comment évoquer ce geste comme un sacrifice quand on gagne plus de 13 millions par an ? Un sacrifice modéré, puisque ce versement est seulement suspendu jusqu'en 2016 et aura bien lieu contrairement à notre pouvoir d'achat bloqué pendant 3 années sans aucune possibilité de récupération.

« Nous avons bon espoir d'arriver à un accord sur la compétitivité, cet accord demande des contreparties somme toute raisonnables aux salariés. »

Il n'y aucun problème de compétitivité lorsque on lit à travers le chiffre d'affaires 2012 : l'activité automobile est à l'équilibre et le flux de trésorerie disponible a atteint près de 600 millions d'euros. Pour la première fois depuis 1999, RENAULT n'a aucune dette et dégage 1,65 milliard de cash.

En fait, Carlos Ghosn balade les organisations syndicales en simulant la contrepartie personnelle, en accordant bon prince des volumes de fabrication substantiels pour leur donner l'argument d'avoir obtenu des avancées. Mais au final : est-ce que le report de 30% de part variable du PDG RENAULT-NISSAN vaut la suppression de 7 500 postes au niveau de Groupe, la casse de l'accord 35h et le gel des salaires ?

Comment la direction peut-elle justifier de supprimer 2 000 emplois sur ses sites d'ingénierie alors qu'un Technocentre en sous-effectif tourne déjà avec plus de 33 000 heures supplémentaires par an ?

Pour SUD, ces discussions ne sont qu'une mascarade prétexte à faire reculer un peu plus les effectifs, nos droits et nos salaires !

En 2013, Carlos Ghosn pourra vendre une partie de ses stock-options pour s'enrichir davantage. Economiser son salaire serait le plus gros gain de compétitivité pour RENAULT !

SUD vous appelle à réagir face à ces attaques sans précédent !

POUR SUD, IL FAUT AGIR POUR NE PAS SUBIR